

À l'écoute de l'ASNL

Des travailleurs socios...

Née en mai 2012, l'association Socios Nancy vient de lancer son site internet. Elle l'a rendu attractif en y associant un musée virtuel de l'ASNL. Objectif immédiat : se faire connaître. Avec à terme l'idée de créer une communauté de supporters susceptibles de soutenir le club et d'en devenir un acteur à part entière.

C'est en voyant Strasbourg, Toulon, Rouen et d'autres clubs de grandes villes rayés de la carte que l'idée de créer un mouvement de socios a germé dans la tête de Stéphane Lamaix. « Je me suis dit que ça pouvait très bien arriver à l'ASNL dont je suis supporter depuis ma plus tendre enfance », confie-t-il.

L'ancien ultra « assagi » a aussitôt pris son bâton de pèlerin. Passé des heures sur internet pour voir quels moyens existaient d'associer les supporters à la vie d'un club. Il s'est déplacé en Angleterre pour rencontrer un responsable de « Supporters directs » (groupements de personnes qui souhaitent avoir une voix au conseil d'administration des clubs), au parlement européen à Bruxelles et à Paris pour assister au lancement de la campagne de levée de fonds de la toute première association du genre en France : le mouvement « A La Nantaise ».

Il s'est rendu compte que le Parlement Européen, l'UEFA et pas mal de gouvernements étaient favorables à cette évolution. Il a donc emmagasiné de l'information pour « trouver un

modèle » adaptable aux spécificités du football français et à celles de l'ASNL. Avec un but précis : « créer une communauté de supporters et d'amoureux de l'ASNL qui s'intéressent à notre démarche. On sait très bien que le club existe grâce à Monsieur Rousselot. L'ambition est de venir à ses côtés et d'aider le club. Le président dit souvent qu'il se sent seul. On veut lui montrer qu'il y a des supporters qui souffrent avec lui et que nous sommes là. Nous ne sommes pas dans la même situation que les Nantais dont le projet a été créé suite au conflit avec le président Kita. Nous, on veut soutenir Monsieur Rousselot ».

Malonga contributeur

Il est « conscient » que son projet peut être perçu comme un doux rêve, irréalisable, voire loufoque. Mais le Nancéien a de la suite dans les idées. Surtout, il ne néglige rien et procède par étape. Il a pris soin de rencontrer les dirigeants de l'ASNL pour leur expliquer son ambitieuse entreprise. Puis il a méticuleusement posé les fondations, sachant que « ça peut-être un long combat » pour se

faire connaître, démontrer la viabilité du projet, ainsi que la détermination et le sérieux de ses concepteurs.

Condition sine qua non pour attirer un nombre suffisant de supporters et représenter une force susceptible d'aider le club et d'en devenir à terme un acteur à part entière : « Même si tout se passe pour le mieux, on sait très bien qu'on ne sera pas capable d'amener des centaines de milliers d'euros. Ce sera symbolique par rapport au capital du club qui pèse entre 7 et 9 M€. Mais même si l'apport final est minime, ce sera un soutien moral ».

Stéphane Lamaix et ses quatre collaborateurs savaient que le lancement officiel de leur site internet (socios-nancy.fr) ne serait sans doute pas suffisant à aiguïser les curiosités. Ils ont donc planché sur la manière de le rendre plus attractif. Voilà comment est né le premier musée virtuel de l'ASNL : « On a cherché une accroche. Comme on possédait tous des maillots, programmes, affiches et autres objets sur l'ASNL, on a eu l'idée de créer ce musée totalement participatif et basé sur le visuel.



■ Stéphane Lamaix, président de Socios Nancy : « Ce type de soutien populaire a déjà existé dans les années 70 à l'initiative de Claude Cuny. On veut aujourd'hui le réactualiser et le relancer ».

Chacun peut y contribuer en nous envoyant des photos ». Mis au courant, Chris Malonga a déjà annoncé sur Twitter qu'il allait participer en envoyant des clichés des tuniques nancéiennes qu'il a soigneusement conservées.

« Ce type de démarche a déjà

existé dans les années 70 à l'initiative de Claude Cuny qui avait collecté 7.000 adhésions. Mais le mouvement a périçité. On veut aujourd'hui le relancer en le réactualisant », ajoute l'abonné de la tribune Piantoni, en espérant qu'un tel mouvement fasse que l'ASNL rede-

viennne un étendard : « On sent dans la ville que l'image de l'ASNL s'est dégradée. On aimerait participer à sa restauration. On peut aider à ce nouvel élan en donnant au club un visage plus humain ». De vrais travailleurs socios...